



**Discours de l'Art en Mouvement**  
**21 mai 2005**

Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les artistes,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Pour la quatrième année consécutive, j'ai l'honneur d'inaugurer le Salon de l'Art en Mouvement, dans les murs de notre Ferme du Bois Briard.

J'évoquais ici-même, l'année dernière, les projets de Musée de la Ville Nouvelle et de fond d'Art Contemporain qui trouveront, d'ici quelques années, leur place entre ces murs de pierre, et dont les études, pilotées par la Communauté d'Agglomération, suivent leur cours.  
Nous aurons régulièrement l'occasion d'en reparler.

Pour autant, sachez que la réputation et le succès croissant de l'Art en Mouvement, avec ses artistes internationalement reconnus, et ses très nombreux visiteurs, contribuent très largement à la crédibilité de ce projet muséal.

Je voudrais, avant toute chose, que nous ayons une pensée pour un grand peintre iranien, Davood Emdadian, qui nous avait présenté, l'année dernière, ses tableaux ornés de grands arbres rouges, et qui nous a malheureusement quitté au début de cette année.  
Le salon de l'Art en Mouvement fut l'une des dernières expositions de ce magnifique artiste, dont les œuvres nous avaient touchés.

Hasard du calendrier, ce rendez-vous de l'art pictural ouvre ses portes alors qu'au même moment, à quelques centaines de mètres d'ici, dans le parc du Lac de Courcouronnes, le festival des Musiques et Danses du Monde réunit également des milliers de visiteurs, à l'occasion de sa trentième édition.

Ces deux événements font de Courcouronnes, pour cette journée du moins, la capitale culturelle et artistique de l'Essonne.

Vous l'aurez certainement remarqué, Courcouronnes est une ville où l'expression artistique, la recherche de la nouveauté et de l'originalité, imprègnent l'environnement urbain.

Outre la réussite des ensembles architecturaux, dont certains ont reçu des prix internationaux, et qui sont encore aujourd'hui cités en exemple dans les écoles d'urbanisme, de nombreuses sculptures émaillent notre Ville.

Pour ne citer que quelques exemples :

la flamme du lac, la mosaïque du lycée Brassens,

le globe à proximité de la Ferme, qui sera rénové et déplacé

afin d'être d'avantage mis en valeur, les amants enlacés dans la cour de l'Hôtel-de-Ville, et tant d'autres.

Cette volonté des fondateurs de la Ville Nouvelle, d'intégrer l'art dans l'habitat, est aujourd'hui reconnue, assumée, et poursuivie par les élus que nous sommes.  
C'est l'une des raisons, bien sûr, pour laquelle nous sommes si fidèles au rendez-vous de l'Art en Mouvement.

Cette année, comme vous avez pu le constater au cours de notre visite, et dans le catalogue de l'exposition, une vingtaine de créateurs a répondu à notre invitation.

Comment ne pas rester étonné, devant le foisonnement d'idées, l'absence de contraintes et de limites à l'imagination, que révèlent leurs œuvres ?  
Elles provoquent forcément des sentiments contradictoires, elles forcent le respect ou la perplexité, mais elles ne peuvent pas nous laisser indifférents.

Je me suis amusé à recenser les matériaux utilisés pour la réalisation des œuvres présentées ici. Vous avez été, certainement autant que moi, frappé par leur extraordinaire variété :

- papier, résine, sciure, billes de verre, plexi,
- métal, céramique, ardoise, porcelaine, béton,
- et même du gazon !
- Peintures à l'huile ou acrylique,
- et enfin, tirages photo argentique...

Je laisse à chacun d'entre vous le soin de retrouver, à nouveau, dans les tableaux et sculptures qui nous entourent, la répartition des matériaux que je viens d'énoncer...

Je tiens enfin à souligner, à propos de ces œuvres, qu'elles ont été présentées à l'occasion de nombreuses expositions internationales, du Japon à la Belgique, en passant par les Etats-Unis et la Turquie, et bien sûr, par Courcouronnes.

Le Salon de l'Art en Mouvement se prolonge une semaine, mais la vitalité culturelle de notre commune se décline tout au long de l'année.

Je vous invite, pour vous en convaincre, à visiter les expositions de l'association des Familles, des ateliers de l'Espace Simone Signoret et de l'Espace Brel-Brassens, et des Centres de Loisirs, qui œuvrent toute l'année avec les habitants, enfants et adultes, pour présenter aujourd'hui le résultat de leur travail.

L'Art en Mouvement leur doit aussi beaucoup.

Ils sont le signe que la culture est un vrai ciment social, qui doit être soutenu et encouragé.

Lien entre les cultures,  
l'art est aussi un trait d'union entre les générations.

Il permet de tendre la main aux personnes handicapées, de communiquer au-delà des mots, grâce aux animations organisées par les associations, dans nos deux Maisons d'Accueil Spécialisées.

Je tiens également à souligner une initiative particulièrement intéressante, soutenue par la Municipalité, et mise en œuvre par l'association Nov'Art, regroupant des étudiants en Arts Plastiques de l'Université d'Evry Val d'Essonne.

Dans le cadre du projet 1 + 1, ces jeunes artistes ont parrainé, durant l'année, 22 élèves des écoles Jules Ferry et Vincent Van Gogh, avec l'aide des équipes enseignantes, pour nous proposer une exposition originale, fruit d'un échange et d'un partage entre l'imagination débordante des enfants et l'expérience des étudiants.

Ces œuvres seront également exposées durant quelques semaines à l'Université.

Outre la dimension d'éveil à l'activité artistique, cette initiative pédagogique révélera peut-être des vocations que nous retrouverons, dans une dizaine d'années, sur les murs de pierres de ce salon...

Pour conclure, je remercie l'équipe du service culturel de la Commune qui, avec le soutien logistique des services Techniques, n'a ménagé ni son temps, ni ses efforts, pour que tout soit prêt à temps.

Ce salon est un peu leur enfant, et je vous demande de les applaudir, comme je vous demande d'acclamer tous ces artistes pleins de talents qui nous entourent aujourd'hui.

Je souhaite à tous,  
Courcouronnais et visiteurs venus de loin,  
Un beau salon...